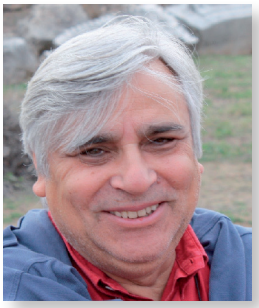
Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHLEBOLOGIE



# Un ami nous a quittés : Hubert Yvorra

## *A friend left us: Hubert Yvorra*

**Docteur Bruno Guilbert**
Président du Syndicat National des Médecins Vasculaires (SNMV)

« Il a été président du Syndicat National des Médecins Vasculaires (SNMV) de 2001 à 2012.
À ce titre il avait beaucoup lutté pour l'Angiologie, puis la Médecine Vasculaire.
Pour son existence.
Pour sa défense.
Pour sa reconnaissance ».

Hubert YVORRA nous a quittés le 7 juillet dernier. Il avait 69 ans.

Beaucoup d'entre nous l'ont côtoyé et épaulé dans ces années de combats et d'espoirs pour notre discipline.

Tous appréciaient sa constance, son humeur égale et sa détermination.

Ayant eu l'honneur de lui succéder en mars 2012, c'est donc au nom de ce SNMV auquel il a tant donné que je voudrais exprimer la reconnaissance de tous nos confrères et amis du Bureau du syndicat, du Conseil d'Administration, et au-delà de tous ses membres.

Au nom aussi de toutes les structures professionnelles au sein desquelles il a agi ou collaboré :

- la Société Française de Phlébologie,
- la Société Française de Médecine Vasculaire,
- le Conseil National Professionnel de Médecine Vasculaire,
- la Société Française d'Angéiologie,
- le Syndicat des Médecins Libéraux.

Hubert nous a beaucoup appris et c'était un plaisir de travailler avec lui.

C'était un homme discret mais ferme dans ses choix, affable mais résolu, souriant mais opiniâtre.

Il a été un défenseur constant et acharné de la médecine libérale.

Il n'avait d'ailleurs pas limité son action publique à la Médecine Vasculaire puisqu'il avait aussi été administrateur du Syndicat des Médecins Libéraux durant de nombreuses années. Il avait également été conseiller municipal de la ville de Strasbourg.

Il était calme et courtois. Nous ne l'avons jamais vu en colère ! Il écoutait.

Il recherchait, non pas l'accord unanime, mais le moyen d'en approcher et de calmer les esprits.

C'est toujours la volonté de construire qui l'animait.

La quête de la spécialité de Médecine Vasculaire, combat auquel il croyait et qu'il a mené avec d'autres, était un parcours difficile.

Il y avait souvent matière à être dépité devant tant d'inertie et d'incompréhension du monde politique ou administratif, parfois face à tant d'arrogance.

Mais nous ne l'avons jamais vu découragé.

Il fallait poursuivre la route.

Il fallait expliquer et plaider la cause de notre discipline neuve et souvent méconnue.

Ses fonctions à la tête de la profession l'ont ainsi amené à rencontrer des universitaires, des responsables politiques, des hauts fonctionnaires, notamment ceux de l'Assurance Maladie au plus haut niveau, plusieurs ministres de la Santé, ainsi que le Premier Ministre.

Ce qu'il a fait dans sa vie professionnelle, il ne l'a jamais fait pour lui, jamais pour en tirer un quelconque bénéfice, mais il l'a fait pour les autres, au service des autres.

Il était médecin avant tout et l'intérêt des autres, celui des patients et celui des confrères, était essentiel. C'était du domaine du réflexe chez lui.

Il n'a d'ailleurs pas présidé seulement le SNMV, mais également, durant 9 ans, l'association de formation continue (ARMV) de sa région.

Il savait que pour un médecin, se former et se perfectionner est un devoir.

Dans ce rôle aussi il avait obtenu la confiance de ses pairs.

Depuis 2007 il luttait contre la maladie. Courageusement ! Silencieusement ! Sans aucune plainte ! Nous devons nous incliner devant tant de courage et de modestie…

Nous renouvelons nos messages d'amitié et d'affection à son épouse Yvette, à sa fille Marie-Christine, médecin vasculaire comme lui, à son fils Jean François et à ses petits-enfants.

**Hubert, tu nous as montré la route et tu nous manques ! Nous resterons tes amis de toujours. Nous te disons ADIEU, mais nous serons dans tes pas…**